



52nd CIML Meeting - Working Document

Additional Meeting Document

52-CIML-AMD-07

2017-10-03

Agenda item 2: General report by the CIML President

(French)



Octobre 2017

Rapport général du Président du CIML à la 52ème Réunion du CIML

J'ai été très conscient au cours de la dernière année que c'est ma dernière en tant que Président du CIML. Cependant, plutôt que de passer mon temps à regarder le cours des sept dernières années passées depuis que j'ai été élu en 2010, je me suis retrouvé très engagé dans divers projets, tout ce qui concerne le développement futur de notre Organisation. Comme d'habitude ce travail comporte un mélange de contributions, tant du personnel du Bureau que de la contribution personnelle de nombreux collègues de nos Etats Membres. En conséquence, je suis heureux de dire que cette année, j'ai beaucoup à rapporter !

Tout d'abord, concernant les changements dans l'adhésion de notre Comité, cela m'a fait grand plaisir lorsque le Cambodge nous a rejoint en tant que notre soixante-deuxième Etat Membre, représenté par Madame Vorleaks Peou comme Membre du CIML. Je souhaite également un accueil chaleureux à nos autres nouveaux Membres du CIML :

- Mr Raimundo Alves de Rezende (Brésil)
- Mme Brankica Novosel (Croatie)
- Mr Loizos Loizides (Chypre)
- Mr Peter Gal (Hongrie)
- Mr Galymzhan Dugalov (Kazakhstan)
- Mr Geir Samuelsen (Norvège)
- Dr Isabel Godinho (Portugal)
- Ing Pavol Pavlis (Slovaquie)
- Mme Renée Hansson (Suède)
- Mme Nuntawan Sakuntanaga (Thaïlande)

De surcroît, nous souhaitons la bienvenue à la Bolivie, l'Equateur et aux Philippines comme Membres Correspondants de l'OIML. Bien que le Kirghizistan ait été malheureusement radié, cela signifie que nous avons maintenant soixante-six Membres Correspondants. Je pense que je peux dire en toute sécurité que l'intérêt pour le travail de l'OIML à travers le monde n'a jamais été aussi grand et nous pouvons tous être fiers de ce fait.

La situation financière de l'Organisation, dans le sens comptable technique du terme, continue d'être saine. En effet, suite aux discussions de la 15ème Conférence Internationale sur la meilleure façon d'utiliser l'excédent accumulé au cours des quatre dernières années de la période comptable, on a beaucoup pensé à la manière dont l'excédent peut être utilisé pour être profitable à l'ensemble de nos membres sans entreprendre de nouvelles activités qui pourraient ne pas être viables à long terme. La formation à l'utilisation des nouvelles règles et de la nouvelle technologie dont nous disposons pour la réalisation de notre travail technique est une utilisation extrêmement efficace de ces fonds, et des rapports seront faits lors de la réunion du CIML sur les étapes qui ont déjà été prises pour déployer une telle formation.

Le Directeur du BIML fournira des informations financières détaillées lors de notre réunion. Je voudrais toutefois souligner que, en plus, de la situation financière globale, il faut surveiller de près la situation de la trésorerie et, en particulier, les flux de trésorerie, si l'Organisation doit continuer à



fonctionner en douceur. Notre dépendance à l'égard des abonnements des Etats Membres en tant que principale source de revenu signifie que nous sommes très dépendants des paiements opportuns provenant de nos Membres, en particulier les plus importants.

Au sein du Bureau, les dispositions de dotation temporaire adoptées à la suite du décès prématuré de l'Adjoint au Directeur du BIML, Willem Kool, ont continué à fonctionner tout au long de l'année. Bien que cela soit sans aucun doute moins efficace que le fonctionnement du Bureau à plein régime du Bureau de Paris, je suis ravi de dire que les efforts déployés par le reste du personnel du Bureau, le soutien continu que nous avons reçu de nombreux Membres du CIML et leurs collègues, et bien sûr, la contribution apportée par Paul Dixon et Gilles Vinet nous ont permis de continuer à faire d'excellents progrès sur l'agenda ambitieux fixé lors des précédentes réunions du CIML. J'espère que, une fois que le poste vacant d'Adjoint au Directeur aura été comblé, nous pourrions voir un rythme de progression encore plus grand dans la réalisation de ce programme.

Les discussions sur le personnel au sein du Bureau sont susceptibles d'être un sujet important lors de notre réunion à Carthagène, puisque nous devons commencer le processus de recrutement d'un successeur à Stephen Patoray. Le mandat de Stephen se poursuit jusqu'à la fin de 2018, mais comme il s'agit de mon dernier rapport au CIML, j'aimerais profiter de cette occasion pour rendre hommage aux compétences et au dévouement qu'il a apporté à son rôle de Directeur. Une caractéristique clé de son approche a été l'accent mis sur le travail d'équipe au sein du Bureau et le succès de celle-ci a été évident dans la mesure où nous avons pu poursuivre dans les circonstances difficiles rencontrées depuis le début de 2016.

C'est un soulagement pour moi personnellement, et sans doute encore plus pour ceux qui travaillent au Bureau, que ces rapports annuels ne détaillent plus les différents défis du travail de construction ou encore des changements majeurs des systèmes informatiques et de communication de l'Organisation. Cependant, le processus d'amélioration est continu, de sorte qu'il était bon de voir l'adoption d'un nouveau système de messagerie qui a rendu le travail à distance beaucoup plus efficace. En outre, il y a eu beaucoup d'autres améliorations au cours de l'année qui peuvent ne pas être visibles par des collègues extérieurs au Bureau, mais qui ont considérablement amélioré la résilience du système. Pour la plupart de nos Membres, l'aspect vraiment important est le fonctionnement des éléments interactifs du site Internet de l'OIML, en particulier les possibilités offertes par l'installation de " l'Espace de Travail PG ".

Après la pause qui a été rendue nécessaire par la réévaluation des priorités de l'année dernière, c'est une bonne chose que nous ayons pu recommencer le programme des sessions de formation afin que les secrétariats et les conveners en particulier, puissent utiliser ces outils conçus pour rendre la conduite du travail technique plus rapide et plus efficace. Toutefois comme je l'ai dit avant, il y a un rôle important pour les Membres du CIML eux-mêmes, de s'assurer que nous comprenions ce qui est possible et comment en faire le meilleur usage. L'un des avantages du nombre de projets que nous avons eu au cours des dernières années pour produire ou réviser des Publications de Base est qu'il a considérablement accru la connaissance des nouveaux systèmes que de nombreux Membres du CIML, y compris moi-même, sont en mesure de développer. Une caractéristique essentielle du programme de formation que nous déployons est qu'il est disponible pour les Membres du CIML et je vous encourage certainement à profiter de cela.

Parmi les Projets pour la production ou la révision des Publications de Base, celui d'intérêt personnel le plus direct pour moi est la révision des *Directives pour le travail technique de l'OIML* (Publication de Base de l'OIML B 6) dans laquelle j'ai agi en tant que responsable du Groupe de Projet. A bien d'égards, cette Publication de Base, parallèlement à la Convention elle-même, représente le "manuel d'instruction" pour savoir comment nous menons notre activité principale de travail technique. Bien que la révision convenue en 2015 ait été délibérément limitée, il est devenu évident que, même dans le cadre de ces termes de référence soigneusement définis, il fallait des changements importants pour



assurer une compréhension partagée de la façon dont nous devons effectuer notre travail technique avec les nouvelles installations que nous avons maintenant. Je suis heureux de dire que, bien qu'il soit impossible de respecter le calendrier ambitieux que nous avons fixé lors de la 50^{ème} Réunion du CIML, le Groupe de Projet a pu atteindre un degré élevé d'accord sur toutes les questions majeures. En conséquence, je suis convaincu que nous avons maintenant une B 6 révisée bien conçue présentée au CIML pour adoption lors de notre réunion à Carthagène. Je tiens à remercier tous mes collègues du CIML qui ont contribué à ce travail. Je voudrais également exprimer mon appréciation de la contribution importante apportée par un certain nombre d'autres personnes, notamment Ian Dunmill et Gilles Vinet du Bureau et Morayo Awosola, Regina Kluess, Ralph Richter et George Teunisse du Royaume-Uni, de l'Allemagne, des États-Unis et des Pays-Bas respectivement.

Comme je l'ai déjà mentionné, les révisions du B 6 et le développement de meilleurs outils de communication ne sont pas des fins en eux-mêmes. Ils sont le moyen par lequel nous améliorons l'efficacité de notre travail technique et nous garantissons que nos Recommandations et Documents demeurent pertinents. L'année dernière a connu une augmentation significative du nombre de projets approuvés par le CIML – probablement un record au cours de la période depuis la finalisation de la procédure d'approbation. Il ne faut pas s'attendre à voir ces chiffres chaque année, car il y a une limite aux ressources que les Etats Membres peuvent mettre à la disposition des travaux techniques, mais je crois que la modernisation de notre travail technique était un facteur important dans cette augmentation. En outre, une autre caractéristique des nouveaux systèmes est qu'ils facilitent la participation d'un nombre beaucoup plus large de pays à notre travail technique. L'une des choses que je trouve la plus encourageante est l'intérêt que certains de nos Membres les plus petits ou les plus récents ont de participer à des projets pertinents.

Dans le même temps, il est important que, lorsque les ressources sont sous pression, nous les appliquons là où elles peuvent avoir le plus d'impact. Le Conseil de la Présidence, par son examen du programme de travail technique, a un rôle important à jouer et je suis heureux de dire que notre réunion de mars a vu des développements dans les outils dont nous disposons pour identifier les domaines dans lesquels il peut y avoir un besoin de changer les priorités.

En ce qui concerne la forme future de notre Organisation, éventuellement le développement le plus important de tous sera l'introduction du nouveau Système de Certification de l'OIML unique et intégré. L'approbation l'année dernière de la Publication de Base B 18: 2016 *Cadre pour le Système de Certification OIML* a été une étape très importante, mais beaucoup de travail a dû être complété depuis lors.

Le Comité de Gestion provisoire (prMC) a été créé l'année dernière pour entreprendre les actions nécessaires pour s'assurer que l'OIML-CS puisse entrer en service en janvier 2018. Deux réunions réussies du prMC ont eu lieu en 2017 ; le premier à Berlin en février et le deuxième à Shanghai en juin. En association avec la réunion du prMC à Shanghai, l'AQSIQ a organisé un séminaire très réussi sur l'OIML-CS, auquel ont participé plus de 400 personnes, ce qui a offert une excellente occasion de promouvoir l'OIML-CS auprès des principales parties prenantes. Une réunion finale des CPR sous le MAA a également eu lieu à Shanghai pour soutenir la transition des Participants Emetteurs existants du MAA à l'OIML-CS.

Le prMC a entrepris un large éventail de tâches au cours de l'année, y compris l'identification des améliorations apportées à la B 18 (une révision est présentée à cette réunion pour approbation) et le développement et la publication de la gamme de Documents Opérationnels et de Procédures qui sous-tendent le Cadre. Le prMC a également élaboré un certain nombre de recommandations concernant la mise en œuvre de l'OIML-CS pour examen lors de cette réunion. Parmi les décisions importantes que nous devons prendre lors de la réunion du CIML, il y a la nomination du Président et du Président Adjoint du Comité de Gestion, et du Président et des Membres de la Chambre de Recours. J'aimerais encore une fois exprimer mon appréciation du travail accompli par le Premier Vice-président du



CIML, Dr Roman Schwartz, Paul Dixon et Luis Mussio, soutenus par un grand nombre de collègues de l'Organisation.

Au cours des dernières années, il nous a semblé que nous avons abordé ce dont beaucoup parlent aujourd'hui comme "l'Agenda du CEEMS" comme un domaine d'activité distinct, devant être priorisé en tant que troisième domaine, parallèlement à l'amélioration de notre Travail Technique et à l'introduction du nouveau Système de Certification. Je ne suis pas toujours convaincu qu'il s'agisse d'une façon utile de voir les choses – la chose la plus importante à propos de "l'Agenda du CEEMS" est qu'elle touche les activités dans toute notre Organisation. Un avantage majeur des changements que nous avons introduits dans la façon dont nous effectuons notre travail technique est qu'il facilite la participation des membres de la communauté du CEEMS à ce travail et veille à ce qu'il soit pertinent pour leurs besoins. L'un des principaux avantages du nouveau Système de Certification est qu'il sera plus facile à comprendre et donc plus facile pour les administrations du CEEMS de voir comment il peut être utilisé pour rendre leur approche de la réglementation plus simple et plus efficace.

Néanmoins, je crois qu'il est nécessaire de rassembler les différents aspects de nos activités liées aux CEEMS, comme nous l'avons fait, par exemple, lorsque nous avons adopté la Résolution du CIML no. 2015/10 à Arcachon il y a deux ans. Le Groupe Consultatif sur les questions relatives aux pays et aux économies ayant des systèmes de métrologie émergents (abrégé au "Groupe Consultatif du CEEMS" ou même à "l'AG" de nos jours) a un rôle clé à jouer ici. J'ai été fortement encouragé par l'accord l'année dernière pour mettre l'AG sur une base plus formelle en élaborant une Publication de Base indiquant son but et la façon dont il est prévu d'effectuer le travail. L'adoption de ce Projet de Publication de Base est l'une des questions dont nous devons tenir compte lors de notre réunion de Carthagène. Un avantage significatif de cette structure plus formelle du Groupe Consultatif est l'opportunité qu'il offre d'introduire une approche stratégique pour planifier le travail important pour la communauté du CEEMS, et après la réunion du Groupe Consultatif immédiatement avant la réunion du CIML à Carthagène, j'espère que nous aurons un plan de travail qui pourra guider les activités au cours des prochaines années. J'aimerais reconnaître une fois de plus la contribution du Président de l'AG, Mr Pu Changcheng et ses collègues en Chine, en particulier Mr Guo Su, pour le soutien qu'ils ont apporté à ce travail. J'ai également travaillé en étroite collaboration avec le personnel du BIML pour élargir et améliorer la section sur le site Internet de l'OIML consacrée à ces activités et je vous encourage à regarder les informations disponibles.

Parmi les éléments habituels du plan de travail, il y en a deux sur lesquels j'aimerais commenter.

Le premier est le développement continu du concept du Centre de Formation. Nous savons par les premiers Centres de Formation Pilote en Chine l'année dernière que c'est un concept qui s'est révélé précieux et qu'il génère un intérêt croissant. J'ai été vraiment ravi de voir que des projets sont actuellement en cours pour un Centre au Kenya et j'espère que cela stimulera l'intérêt de promouvoir des initiatives similaires dans d'autres parties du monde. L'une des principales caractéristiques de l'approche du Centre de Formation est le rôle des États Membres dans leur soutien; j'aimerais profiter de cette occasion pour remercier nos collègues en Chine et maintenant en Allemagne pour le rôle essentiel qu'ils jouent. J'espère que leur exemple sera suivi par plus de nos États Membres !

Le deuxième élément du plan de travail CEEMS que je souhaiterais mentionner est la proposition de révision du Document International D 1:2012 *Considérations relatives à une Loi sur la Métrologie*, que le CIML sera invité à approuver en tant que projet lors de notre réunion à Carthagène. Je sais par plusieurs projets auxquels j'ai été impliqué au Royaume-Uni, quelle importance ce Document peut avoir pour les pays qui veulent moderniser leur législation sur la métrologie. Cependant, nous constatons de plus en plus une telle modernisation dans le concept plus large d'une "Infrastructure de Qualité" qui inclut l'élaboration de normes, l'accréditation et l'évaluation de la conformité. En regardant de nouveau le D 1 à la lumière de ces développements, nous donne l'opportunité de placer la métrologie en toute sécurité dans ce paysage plus large. Lorsque nous le faisons, je crois qu'il est



important de travailler en étroite collaboration avec le BIPM, car les arrangements mis en place par les Gouvernements nécessitent une étroite coopération entre la métrologie légale et les institutions scientifiques de métrologie. J'ai donc été très heureux que le BIPM ait convenu que si le projet de révision du D 1 est approuvé, ils travailleront avec nous afin que le Document révisé devienne une publication conjointe.

Une telle collaboration s'inscrit dans un cadre plus large de coopération entre les organisations internationales, en particulier celles qui opèrent dans les domaines de la normalisation, de l'accréditation et de la métrologie. L'intérêt accru pour l'approche de l'"Infrastructure de Qualité" a conduit au Réseau DCMAS, un groupe de dix organisations concernées par la métrologie, l'accréditation, la normalisation, l'évaluation de la conformité et le développement de l'infrastructure dans les pays en développement, de plus en plus actives, et l'OIML a joué un rôle important dans cela. Le BIPM a complété une refonte du site Internet du DCMAS cette année, et nous avons convenu de continuer à maintenir le secrétariat du Réseau pour une année supplémentaire pour améliorer la continuité du travail. L'OIML a également pris l'initiative, en collaboration avec l'UNIDO, de poursuivre son travail de réorientation de ce Réseau pour couvrir plus efficacement le sujet d'une infrastructure de qualité, et a mené la mise au point de l'accord d'une définition des termes "infrastructure de qualité" et "politique qualité" entre les membres du DCMAS. Beaucoup d'organisations du DCMAS font également partie d'un réseau plus large d'organisations internationales réunies par l'OCDE, que j'ai mentionné dans les rapports précédents. L'OIML a été l'une des études de cas publiées en novembre de l'année dernière, et nous nous attendons à ce que notre participation à ce Réseau se réduise quelque peu. Je continuerai néanmoins à être personnellement impliqué dans le suivi parce que j'ai convenu avec l'OCDE d'agir en tant que facilitateur du réseau, qui a été mis en permanence, après m'être retiré du service gouvernemental du Royaume-Uni.

L'autre aspect de la coopération internationale qui est très important est le lien avec les Organisations Régionales de Métrologie Légale. J'ai eu la chance de pouvoir assister aux réunions annuelles de WELMEC à Madrid en mai et à AFRIMETS à Pretoria en août. Au moment de la réunion du CIML, j'aurai également assisté à la réunion annuelle du SIM à San Salvador. Dans tous les cas, il y avait également des séminaires ou des conférences qui ont permis d'expliquer le travail de l'OIML à un public plus large. L'esprit de coopération est maintenant très fort, avec une bonne compréhension de la manière dont le travail au niveau mondial et régional peut fournir un soutien mutuel. Un autre engagement que j'ai entrepris de faire dans ma capacité de l'OIML était de prendre la parole lors de la Journée Mondiale de la Métrologie organisée au Caire en mai. De plus, j'ai profité de l'occasion de visites en Jordanie et en Birmanie en d'autres capacités afin de promouvoir le travail de l'OIML.

Comme je l'ai dit, toute cette activité fait partie d'un programme de travail qui, bien sûr, continuera après la fin de mon mandat de Président, et nous verrons les avantages surtout dans les années à venir. Il est inévitable, cependant, que je passe un peu de temps à regarder ce qui a été réalisé dans les sept années qui ont suivi mon élection comme Président.

Les premières années ont été consacrées à la stabilisation de la situation financière, en particulier en ce qui concerne le fardeau potentiel des régimes de retraite, la modernisation de la gestion du personnel du Bureau et la sauvegarde de la valeur de notre immeuble à Paris, notre principal bien. Dans le processus nous avons également réussi à moderniser nos systèmes et à améliorer notre efficacité, ce qui permet au Bureau de faire face à moins de personnel tout en élargissant son rôle. Cette efficacité est également devenue évidente dans la rapidité avec laquelle notre travail technique est accompli, bien qu'il y ait encore beaucoup plus qui peut être fait à ce sujet. L'approche stratégique énoncée dans le B 15 révisé a également été un succès, je le crois. Je pense que notre position parmi d'autres organisations internationales a été améliorée et nous sommes maintenant dans une meilleure position pour profiter des opportunités de coopération. La place du Système de Certification est maintenant



mieux comprise et les changements radicaux que nous allons introduire changeront encore la façon dont notre Organisation est vue. Enfin, je pense que nous avons vu des changements vraiment significatifs dans la façon dont nous répondons aux besoins de nos Membres – y compris nos Membres Correspondants – avec des systèmes de métrologie émergents. En conséquence, je suis convaincu que notre Organisation peut rester pertinente dans un monde de plus en plus mondialisé et où les ressources disponibles pour les pouvoirs publics sont partout sous pression.

Lorsque je prendrai enfin ma retraite fin novembre, cela marquera la fin d'une carrière de fonctionnaire qui a duré plus de quarante-quatre ans. Je peux dire sans hésiter que devenir votre Président a été le moment le plus satisfaisant que j'ai passé au cours de cette carrière. Je vous remercie de m'avoir donné cette opportunité. Je suis également reconnaissant de la gentillesse et de l'appui que j'ai reçus des deux Vice-Présidents, des autres membres du Conseil de la Présidence, de nombreux autres Membres du CIML, et du Directeur et tout le personnel du Bureau durant ces quelques années qui ont été assez difficiles. Je suis impatient de remercier beaucoup d'entre vous personnellement quand nous serons à Carthagène.

Peter Mason

Président du CIML